

Узбекистан - страна больших возможностей и музеев под открытым небом - «Gala magazine»

L'ENVERS DU DÉCOR

OUZBÉKISTAN LE PAYS DE TOUS LES POSSIBLES

Le Spécial Accessoires de l'hiver 2019 a posé ses 150 kilos de bagages dans un musée à ciel ouvert : l'Ouzbékistan. De Samarkand à Boukhara, retour sur un shooting magique dans un pays envoûtant.



Ci-dessus : avec notre guide et désormais ami Nazim en tête de file, Thomas Itabeau, notre photographe, réalise un selfie de toute l'équipe. En haut à gauche : impressionnées par la blondor de nos cheveux, les femmes ouzbèkes nous suivent pour faire quelques clichés avec nous.



Au centre à gauche : l'initiateur de ce voyage, Frédéric d'Hautville, directeur de l'agence Monde Authentique, toujours prêt à partager ses connaissances du pays. Au centre à droite : Isabelle de Peuffelhout, chef du service Art de vivre de Gala, admire les broderies réalisées par cette femme ouzbèke. Ci-dessus : Richard Delassus, coiffeur maquilleur réajuste la voilette de ce bob signé Dior.

Là-bas, il fait chaud : 56 degrés à l'ombre. Là-bas, les décors, majestueux, baignent dans des lumières si intenses que les prises de vue ne sont possibles que très tôt le matin ou tard le soir. Là-bas, les gens vivent entourés de lieux saints, de mosquées, dont les murs ont entendu toutes les prières du monde. Là-bas, chaque être a conscience de son dieu, mais ne l'impose à personne. Là-bas, ça respire la paix. L'équipe de Gala le ressent... Et c'est dans une ambiance fraternelle que les journées de travail s'enchaînent.

Les marchés de Samarkand regorgent de fruits et légumes lustrés, plus qu'abordables. Les ruelles sont bordées de murs anciens. Les enfants y courent, libres, habillés de mille

couleurs flamboyantes. Les mosquées se parent de mosaïques aux motifs étourdissants de beauté, et les palais de Boukhara ont laissé chaque religion apporter leur pierre à l'édifice... Tout s'offre à nous. Chaque plan est une merveille. Chaque rencontre, un enrichissement. Les brodeurs ont des tissus uniques, les artisans, des accessoires ancestraux qui se prêtent au jeu stylistique venant enrichir ce shopping 100 % parisien. Pour s'étourdir encore, nous avons besoin d'altitude, et nous trouvons des décors de montagnes aux étendues si vastes que tous les cadrages y sont possibles. Notre seule contrainte ? L'embarras du choix. Ici, tout est un cadeau. ♦

NATHALIE BAUMGARTNER

историческому наследию Узбекистана, сообщает корреспондент ИА «Дунё».

«Gala Magazine» - ведущее французское издание, посвященное моде и искусству, издается в печатной и электронной версиях. Ежемесячное количество читателей журнала превышает 13 миллионов. Издание ориентировано на женскую аудиторию, отражает все аспекты жизни с акцентом на модные тренды. Тираж печатной версии журнала - более 200 тысяч экземпляров. Подписчиков в социальных сетях у журнала более 7 миллионов.

На страницах выпуска представлены красочные фотографии Самарканда, Бухары и Ташкента, сделанные творческой группой издания, посетившей нашу страну в июне этого года.

В материалах рассказывается о достопримечательностях и культурном наследии Узбекистана, истории и современном развитии страны, принимаемых мерах по развитию сферы туризма.

VOYAGE MODE



Complexe. Histoire de l'Ouzbékistan est intimement liée à celle des caravanes. La première route est à connaissance remontée à 121 avant Jésus-Christ. Les marchands des périples, principalement la soie et les épices, étaient achéménides des confins de la Chine jusqu'à Rome. Un chemin semait d'emblèmes. Au fil des siècles, de florissantes cités s'élevèrent le long de ces vallées émeraillées d'iris. Celles qui ont possédé les dieux ont été l'objet de sonjourneaux. Alexandre le Grand, le premier à l'époque de Samarkand, vint à la fin de la route de la soie. Le premier à traverser le désert de Karakum fut le marchand de l'Alcaï et encreur dans treize laboratoires de marbre. Au 19^e siècle, Ismaïl (1836-1895), souverain nain-mongol d'out Empire s'étendit de l'Asie Mineure à l'Himalaya, y installa sa capitale. Situé au carrefour de diverses routes de la soie, à l'ouest vers la Perse, à l'est vers la Chine et au sud vers l'Inde, Samarkand réunissait de toutes les langues.

UN ENSEMBLE INOULI DE MAUSOLÉES ÉRIGÉS AU FIL DES SIÈCLES

Le mythe du chef de guerre, qui n'a été celui de Terribles, y attira les plus habiles artisans au fil de ses conquêtes. C'est là notamment que l'on fabrique le meilleur papier depuis des siècles, un papier blanc de Chine qui sera le plus du papier et des parchemins. Sa vogue remonte à l'époque de pierres précieuses. Ici, on échange des marchandises mais aussi des idées. Savants, historiens, théologiens, les plus grands érudits y ont écrit et contribué à la gloire de l'humanité. Sous son règne fleurissent poètes, juristes, érudits occasionnels et musiciens dont les instruments gigantesques servent de point de repère aux caravanes. Le Baghistan, ancien jardin de la ville, aujourd'hui merveilleusement restauré, est un chef-d'œuvre de l'architecture islamique, joyau de l'Asie centrale. Mais le site le plus sacré de la cité, et le plus étonnant aussi, est la mosquée de Shah-Zadeh (du « Dieu vivant »). Un ensemble époustouflant de mausolées érigés au fil des siècles autour de la tombe d'un cousin du prophète Mahomet, venu convertir la population à l'Islam au 9^e siècle. Une merveille à l'usage de la méditation, belle de moments richement ornés de mosaïques turquoises et cobalt. Dans la pénombre d'une petite mosquée, un jeune

MODE

Le hâter de Bouchara, riche de traditions, est riche de modes, de styles, de tendances qui respirent celles qui font vivre les artisans sur les marchés, valeurs portées à la mode. Autre caractère constant, la vogue de Chah Mirza, une petite mode (style coranique) dans un monde moderne, veut de voir dans une silhouette traditionnelle création de style et les hommes regardent le monde.



PRATIQUE



► Engager Les Bureaux de l'Asie propose des voyages culturels dans de nombreux pays asiatiques, dont l'Ouzbékistan. Itinéraires accompagnés par des guides francophones, généralement autour de Boukhara et Samarkand, et programmes sur mesure, de 7 à 12 nuits, de 2 300 à 3 400 € par personne. Les Routes de l'Asie, 7, rue d'Argentan, Paris 1^{er} - 01 42 61 50 90, www.asie.fr

► Se loger Alexander Hotel Samarkand (en haut) Flambant neuf, ouvert en 2019, Zangeneh Plaza, à Boukhara (à droite). Moderne avec une touche déco de style ouzbek, bon confort et service tout en gentillesse.

► A lire Samarkand d'Asiatic Museum (éd. Le Livre de Poche). Les routes de la soie, de Peter Frankopan (Éditions Nevois). Guide Ouzbékistan 2019-2019 (éd. Petit Futé) - Nouvelles éditions de l'Université



homme prie. Au soleil couchant, la lumière poudre d'un à l'autre. L'ambiance est recueillie. Lors du hammam de la ville qui anime la soirée. Au Samarkand, un restaurant très prisé, des petites tables en robes de gaze blanche virevoltent sous les hauts plafonds aux lanternes de cristal scintillant de mille feux, tandis que les parents soupaient aux chandeliers. Affestiveur, sous les tentes, grilles, salades et kebabs délicieux s'élevaient festifs. Les conversations finissent en ouzbek ou en russe, langue que tout le monde parle ici. Ambiance festive du samedi soir où l'on dépense ses sous (la monnaie nationale) sans compter.

Jadis, les jours de charrues étaient nécessaires pour atteindre Boukhara, aujourd'hui, un train rapide et confortable relie les deux villes. Il chemine à travers les steppes arides de l'Asie

centrale jusqu'à la plus secrète des cités ouzbékistes, où d'autres merveilles subissent le visiteur. Classée au patrimoine mondial de l'Unesco, Boukhara a été en 2011 son 2500^e anniversaire.

Depuis son indépendance, en 1991, l'ex-république soviétique s'efforce de plus en plus de tourner et le gouvernement fait des efforts conséquents. Les dévotions sont simplifiées, le visa est gratuit pour les Français et la population se montre très bienveillante envers les étrangers. « Ezbek est aussi honoré que son père » dit un proverbe ouzbek. L'Asiat d'aujourd'hui n'est pas le même. Les raisons de dévotion des touristes de Samarkand et de Boukhara. Seul regard, l'impressionnante mosquée qui a enchevêtré ces merveilles dans des villes à l'architecture sans charme.

ISMAÏL ET LE PRINCE ISMAÏL

De la colline qui surplombe la mosquée de Shah-Zadeh, à Samarkand, le regard se perd sur une forêt de coupelles turquoises et de marbre. Au loin, la massive mosquée Shah-Zadeh, construite par l'émir à la fin du 14^e siècle. Dans ce pays étonnamment musulman, les femmes jouissent d'une grande liberté. Et pour choisir les aliments, non de mieux que de souffler sur des bûches brûlées à des heures magiques.




Tak, автор статьи под заголовком «Узбекистан - страна больших возможностей» - журналист Натали Бомгартнер делится с читателями своими впечатлениями от путешествия в нашу страну, посещения городов Самарканда и Бухары.

«В этой стране великолепные пейзажи купаются в настольно интенсивном свете, что снимки можно сделать только рано утром или поздно ночью. Живущие здесь люди окружены множеством священных мест, мечетей и мавзолеев, у стен которых слышны молитвы со всего мира. Там ощущаешь дух мира. Команда «Gala Magazine» прочувствовала это. Именно в такой братской атмосфере прошли наши рабочие дни», - пишет она.

В статье отмечается изобилие местных рынков, великолепный вкус узбекских фруктов и овощей, красота историко-архитектурных памятников, отличающихся своей изумрудной мозаикой.

«Каждое место - это чудо. Каждая встреча - просвещение. У вышивальщиц есть уникальные ткани, ремесленники изготавливают передающиеся из поколения в поколение аксессуары, которые

изысканно стилизованы. Для того, чтобы получить еще более ошеломляющие кадры, нам нужна была высота, и мы находим горные пейзажи с такими обзорами, где прекрасно выйдет любой кадр. Наше единственное ограничение? Затруднение сделать правильный выбор во всем этом многообразии. Здесь все является подарком», - восхищается французская журналистка.

Автор статьи «Узбекистан - музей под открытым небом» Изабель Де Пуфелю отмечает, что сегодня Узбекистан становится открытым для туристов и предпринимает все необходимые меры для создания благоприятных условий для отдыха. Она сообщает, что для французов отменена въездная виза в страну, что делает ее весьма привлекательной с точки зрения логистики и планирования. Французская журналистка пишет об узбекском гостеприимстве, подчеркивая, что здесь популярна пословица «Гость превыше отца».

Рассказывая о жемчужинах Шелкового пути - Самарканде и Бухаре, автор пишет, что эти исторические города поражают воображение. Подчеркивается, что сегодня они включены в Список Всемирного наследия ЮНЕСКО и отлично реставрированы, притягивая все больше путешественников.

«Товары, в основном шелк и специи, перевозились из Китая в Рим. Путь был непростым и опасным. На протяжении веков вдоль этих оазисов создавались процветающие города. Тот, кто владеет этими грандиозными городами, демонстрирует всему миру свою мощь. Александр Великий, впервые увидев Самарканд, был в восторге от его красоты. В XIV веке Амир Темур, империя которого простиралась от Малой Азии до Гималаев, основал тут столицу своего государства. В расположенном на перекрестке Шелкового пути Самарканде говорили на всех языках, в западном направлении от него лежал путь в Персию, в восточном - Китай, в южном - Индия», - говорится в статье.

Французские журналисты рекомендуют французам поторопиться увидеть все красоты Узбекистана, начиная от его исторических памятников до непревзойденных природных пейзажей, разнообразие которых от жарких пустынь, цветущих оазисов и живописных гор не может не поразить воображение.

Источник